

Clayton Eshleman

## Michaux, 1956

traduit de l'américain par Auxeméry

*There is in Michaux an emergent face/non-face always in formation. Call it "face before birth." Call it our thingness making faces. Call it tree bole or toadstool spirit, anima mundi snout, awash in ephemerality, anti-anatomical, the mask of absence, watercolor by a blind child, half-disintegrated faces of souls in Hades pressing about the painter Ulysses-Michaux as, over his blood trench of ink, he converses with his hermaphroditic muse...*

Il existe chez Michaux un visage/non-visage à découvert toujours en formation. Disons un « visage d'avant-nâître. » Disons notre chositude, grimaçant. Disons tronc d'arbre ou esprit de bolet pustuleux, museau d'*anima mundi*, flottant dans l'éphéméralité, anti-anatomique, le masque de l'absence, aquarelle d'enfant aveugle, visages à demi-désintégrés d'âmes dans l'Hadès se pressant autour du peintre Michaux-Ulysse quand, au-dessus de sa fosse d'encre de sang, il converse avec sa muse hermaphrodite...

*Ink beings spear themselves into rupturing elfin thumbs.*

Êtres d'encre se percent en claquages de pouces d'elfe.

*The doubles enrubble, cobble runes, gobble gobble, aerial brains.*

Les doubles s'emmoellonnent, runes en caillou, et glou et glou, cervelles d'air.

*Zigzagging corpuscles surprised by a bacterial whinny.*

Corpuscules zigzagants surpris par un hennissement de bactéries.

*Reintegration at the cost of re-entry.*

Réintégration au prix d'une ré-entrée.

*Black sand dense on white ground. Mites. Mites in mitosis. Mitochondria. Miscible mites. Mitomitosalchondrialmaze.*

Dense sable noir sur sol blanc. Mites. Mites en mitose. Mitochondrie. Miscibles mites. Mitomitosenchondrienchevêtement.

*A gangrenous, thousand windowed penile haze.*

Brume pénienne gangreneuse, à milliers de fenêtres.

*Backed by scarlet maggots, by teeny-weenies, by foetal corn flakes.*

Etayée d'asticots écarlates, de mini-mioches, de maïs en flocons foetaux.

*A glacial stadium enraged by a torii invagination.*

Stade glacé mis en furie par une invagination de torii.

*Clothespins cutting up with squidy lattices, no, phosphenic lesions, yes, cruciliquinixies.*

Pinces à linge faisant les pitres avec des croisillons encornés, non, des lésions phosphéniques, oui, des creuséquinympettes.

*Once razed, the mind's hive releases mastodontal honey.*

Une fois rasée, la ruche de l'esprit délivre un miel de mastodonte.

*Mescalinian nets through which infant marmalade englobes.*

Rets mescaliniens dans lesquels s'englobe l'enfantine marmelade.

*I am free in Michaux, free to be coccolithic, a gas candy bar, whatever.*

Je suis libre chez Michaux, libre d'être coquolithique, une sucette en gaz, ceci-ou-cela.

*Better: everwhat. What forever what.*

Mieux : ceci-et-cela. Ceci à jamais cela.

*Being unbound. Unbound being bonded.*

Être dénoué. Un être dénoué lié.

*Ever in the state of what.*

À jamais en état de ceci-cela.

*Everwhat sun. Everwhat dust.*

Soleil-ci cela. Poussière-là ceci.

*A powder of points.*

Poudre de points.

*Veil drawn back, the revelation is lithic velum.*

Voile retiré, ce qui se révèle est velum lithique.

*A line encounters a line, evades a line.*

Une ligne croise une ligne, fuit une ligne.

*A point takes a powder. Adventurer lines.*

Un point, en poudre d'escampette. Lignes aventureuses.

*A line waits, hopes, a line rethinks a face.*

Une ligne attend, espère, une ligne repense un visage.

*Ant-high lines. Ant-visible streaming through lines.*

Lignes enfourmillées. Fourmivisibles, filant en lignes.

*A melodic line crosses twenty stratigraphic fractures.*

Une ligne mélodique traverse vingt fractures stratigraphiques.

*A line germinates. Martyr-laughable lines.*

Une ligne germe. Lignes martyrisibles.

*Lines gaslighting lines. Lines budding on a dune.*

Lignes embobinant des lignes. Lignes bourgeonnant sur une dune.

*A dream of paradise: lines in conversation with their liminal selves.*

Rêve de paradis : lignes en conversation avec elles-mêmes au seuil de soi.

*The linen of lines, worn, lineage of proliferating life lanes.*

Le linge des lignes, râpé, lignée d'allées de vie proliférant.

*The Minotaur as a horned line.*

Le Minotaure en ligne à cornes.

*Bitter combat at the center of a line.*

Après combat au centre d'une ligne.

*What is the center of a line?*

Qu'est le centre d'une ligne ?

*Where the whatever folds, becoming everwhat.*

Où le ceci-ou-cela fait pli, devenant ceci-et-cela.

*Ramose, lachrymose hollow of lines, sisters of stain.*

Rameux, lacrymeux buisson de lignes, sœurs de la tache.

*Stains immaculate in their sordid, humid bellies.*

Taches immaculées en leurs sordides, humides ventres.

*Jonah-Michaux in the moray mescaline belly.*

Michaux-Jonas dans le ventre de mescaline de la murène.

*Aimé Césaire's "stiff wine of moray eels", overboard cast slaves harvested by morays.*

Le « vin raide des murènes » d'Aimé Césaire, esclaves jetés par-dessus bord moissonnés par les murènes.

*Dry furnace of landscape. Stampeding tacks, lassoed by Jesus, lassoed by Sartre.*

Chaudière sèche du paysage. Débandade de clous, pris au lasso par Jésus, au lasso par Sartre.

*The scolopendra line. The cockchafer line.*

La ligne du scolopendre. La ligne du hanneton.

*Lives milling insectile to their rodent spoils.*

Vies broyant de l'insecte en leur butin de rongeurs.

*The Last Judgement performed by worms.*

Le Jugement Dernier joué par des vers.

*The tick faces in gorilla traces.*

Faces de la tique sur traces de gorille.

*Lines in reason's glare seething with kettle life.*

Lignes de raison claire grouillant d'une vie de bouilloire.

*Feelers attached to ceilings of hyena vaginas.*

Antennes attachées au plafond du vagin des hyènes.

---

Note du traducteur : La traduction ligne à ligne ci-dessus a été réalisée dans une étroite collaboration entre auteur et traducteur, l'un et l'autre serveurs de leur propre langue – ainsi les choses ont-elles toujours été entendues entre eux. Les décisions ont été prises en commun. Le traducteur voudrait dire ici que le travail réalisé, depuis 10 ans, avec Clayton Eshleman a toujours été d'une extrême précision, et a demandé disponibilité et imagination. Il voudrait exprimer le plaisir qu'il a eu à s'acquitter de sa tâche, en souhaitant – par vanité peut-être, le dernier mot lui revenant – avoir fait mentir l'adage selon lequel cet art de passer le gué des langues relèverait de la trahison. La revue SULFUR, dont Clayton Eshleman a été l'animateur énergique, a montré durant des années que le fleuve était en effet franchissable.